

## L'actu du jour

### Comment s'occupe-t-on des enfants qui ont vécu l'attentat de Nice, il y a un an ?

Ce 14 juillet 2017 à Nice ont lieu les cérémonies d'hommage de l'attentat qui a frappé la ville il y a 1 an. *1jour1actu* a voulu prendre des nouvelles des enfants qui étaient présents le soir du drame.



Le 8 juin, un lieu de mémoire pour les victimes de l'attentat de Nice a été inauguré sur la promenade des Anglais. © Erick Garin / Citizenside / AFP



L'hôpital Lénval se trouve à proximité de la promenade des Anglais : les membres de son personnel ont été dans les premiers à venir au secours des victimes. © Boris Horvat / AFP

À Nice, à l'hôpital Lénval, un service destiné à accueillir **les jeunes victimes de l'attentat** a été mis en place en janvier dernier. Le but : aider les enfants et les adolescents présents le soir du drame à **surmonter le traumatisme**

qu'ils ont vécu.

Pour *1jour1actu*, **Emmanuelle Guesnier**, cadre de santé de l'établissement, donne des nouvelles **des 94 enfants suivis\***.

\* 643 patients ont été vus par ce service

### 1jour1actu : Comment vont-ils ?

**Emmanuelle Guesnier** : Les enfants présents lors de l'attentat ont **des troubles du comportement et de la vigilance**. Ils viennent à l'hôpital pour des rendez-vous avec **des médecins, des psychologues et des psychomotriciens**. Leur suivi passe aussi par **un atelier artistique** avec une musicothérapeute. Là, ils utilisent **le jeu et la musique pour s'exprimer**.

### Y a-t-il déjà des résultats ?

**Emmanuelle Guesnier** : Les choses **s'apaisent avec le temps**, mais l'impact sur ces enfants **va durer toute leur vie**. Et, malheureusement, le traumatisme **peut être réactivé** dans certaines circonstances, comme **ce triste premier anniversaire** de l'attentat. Pour faire **une comparaison**, c'est comme une personne qui aurait eu la jambe cassée à l'âge de 5 ans. Il y a les soins, les béquilles, la rééducation, la marche... **Tout rentre dans l'ordre** puis, vers 40 ans parfois, la personne peut de nouveau ressentir une douleur au niveau de l'os réparé. **C'est pareil pour un traumatisme psychologique**.

### Aujourd'hui, cela fait 1 an que l'attentat a eu lieu. Comment les enfants le vivent-ils ?

**Emmanuelle Guesnier** : Certains sont **de nouveau inquiets**. Il y a des reportages **sur le « camion »** : cela peut induire des cauchemars, de l'angoisse et une grande insécurité. Beaucoup de familles ont choisi **de s'éloigner de Nice le temps des célébrations**.

### La promenade des Anglais où s'est déroulé l'attentat est à côté de l'hôpital...

**Emmanuelle Guesnier** : Y aller ne pose pas de problème aux enfants ; **c'est ce qui s'est passé après** qui leur est difficile. Ils doivent **à la fois se souvenir et apprendre à développer la résilience**.

### C'est quoi, la résilience ?

**Emmanuelle Guesnier** : C'est la capacité d'un être humain **de rebondir après un traumatisme**. Il faut aider l'enfant à **mettre en valeur d'autres choses**. Dans l'actualité récente, il y a l'exemple de **Simone Veil**, qui a survécu à la déportation dans un camp de concentration.

### Que dire aux enfants qui vont se rendre ce soir dans des lieux publics bondés, pour voir les feux d'artifice ?

**Emmanuelle Guesnier** : Forcément **d'être vigilants**, mais de ne pas suspendre la vie à un événement. **Des mesures de sécurité sont en place**. Il faut **faire confiance** à l'État et aux villes.

### Et parler de l'attentat ?

**Emmanuelle Guesnier** : Il faut expliquer, **ne pas laisser l'enfant ou l'adolescent dans l'ignorance**. La difficulté est de lui parler de ce qui s'est passé avec des mots adaptés, **sans le traumatiser**.

Propos recueillis par Myriam Martelle

Retrouve l'article paru l'an dernier quelques jours après l'attentat ainsi que l'interview d'un médecin rappelant la nécessité de parler de ce que l'on ressent.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)